

Méditations poétiques (1820)

Recueil caractéristique du lyrisme romantique, les Méditations poétiques regroupent des poèmes célébrant la nature dans ses affinités avec la sensibilité humaine.

Le vallon

1 Tes jours¹, sombres et courts comme des jours d'automne,
Déclinent comme l'ombre au penchant des coteaux.
L'amitié te trahit², la pitié t'abandonne,
Et, seule, tu descends le sentier des tombeaux.

5 Mais la nature est là qui t'invite et qui t'aime ;
Plonge-toi dans son sein qu'elle t'ouvre toujours :
Quand tout change pour toi, la nature est la même,
Et le même soleil se lève sur tes jours.

De lumière et d'ombrage elle t'entoure encore :
10 Détache ton amour des faux biens que tu perds ;
Adore ici l'écho qu'adorait Pythagore³,
Prête avec lui l'oreille aux célestes concerts.

Suis le jour dans le ciel, suis l'ombre sur la terre ;
Dans les plaines de l'air vole avec l'aquilon⁴ ;
15 Avec le doux rayon de l'astre du mystère⁵
Glisse à travers les bois dans l'ombre du vallon.

Dieu, pour le concevoir, a fait l'intelligence :
Sous la nature enfin découvre son auteur⁶ !
Une voix à l'esprit parle dans son silence :
20 Qui n'a pas entendu cette voix dans son cœur ?

Philippe Jaccottet,

L'Effraie et autres poésies (1953)

Sensible à tout ce qui, comme les hommes, est soumis au temps, la poésie de Philippe Jaccottet évoque la vie et ses émotions à travers leurs relations avec la nature.

1 Je sais maintenant que je ne possède rien,
pas même ce bel or qui est feuilles pourries,
encore moins ces jours volant d'hier à demain
à grands coups d'ailes vers une heureuse patrie.

5 Elle fut avec eux, l'émigrante fanée,
la beauté faible, avec ses secrets décevants,
vêtue de brume. On l'aura sans doute emmenée
ailleurs, par ces forêts pluvieuses. Comme avant,

je me retrouve au seuil d'un hiver irréel
10 où chante le bouvreuil obstiné, seul appel
qui ne cesse pas, comme le lierre. Mais qui peut dire

quel est son sens ? Je vois ma santé se réduire,
pareille à ce feu bref au-devant du brouillard

1. Le poète s'adresse à son âme.

2. Allusion à une rivalité amoureuse entre Lamartine et son ami Vignet.

3. Savant grec (v^e-v^e siècle av. J.-C.) pour qui la musique des sphères était synonyme d'harmonie.

4. Nom d'un vent du nord.

5. La lune.

6. Dieu.

Pablo Picasso

(1881-1973),

Homme assis à la canne et masque (1900-1901),
encre de chine sur papier,
32,5 x 25 cm
(Musée Picasso, Paris).

